



Ici en conversation avec Jean-Charles Simon, Marc Hollogne (à dr.) réalise un spectacle avec un écran de cinéma. Incroyable prouesse technique d'un martien de la scène! PHOTO DR



**COSSONAY - THÉÂTRE DU PAM**

# Marciel, mon martien!

**COSSONAY** Sur la droite de la scène du théâtre du Pré-aux-Moines, un ordinateur posé sur une table, un vieux poêle à bois, quelques étagères, et de la paille. Aux murs, au sol, partout, on est au fond d'une grange.

Sur la gauche de la scène, un grand écran blanc sur lequel est projeté la suite de cette grange. Marciel, l'avatar scénique de Marc Hollogne, se balade à l'écran, pour soudainement en surgir en chair et en os: c'est du cinéma-théâtre. Durant tout le spectacle, Marc Hollogne va interagir avec l'écran. Il y entre, il en sort, il donne la réplique à Jean-Charles Simon, Duja ou encore

Carine Barbey, entre autres. A tel point que très rapidement, l'écran tend à disparaître au profit de l'histoire. Car ce spectacle, c'est bien plus qu'une magnifique prouesse technique.

Les plus âgés d'entre nous se souviennent certainement de l'émission *La course autour du monde*. Diffusée entre 1976 et 1984, elle avait pour principe d'envoyer de jeunes reporters au quatre coins de la planète, caméra Super 8 sur l'épaule. Cette émission, c'est un peu le fil conducteur de ce Marciel et le bonheur oblique de la conférence intérieure. Car Marciel, alors au début de la vingtaine, reste

tourmenté par cette expérience, par ces quelques six mois durant lesquels il a fait partager au public sa vision, sa perception de ce monde.

Il ne semble pas avoir digéré le décalage entre ce qu'il croyait être normal à cet âge, et la réalité de ce même monde auquel il s'est confronté. Débute alors une vraie introspection, une sorte de psychanalyse afin d'exorciser les démons du passé. Incarnant toutes les facettes de Marciel, sa part de lumière comme sa part d'ombre, Marc Hollogne emmène les spectateurs dans son monde, dans son univers imaginaire, projeté sur cet écran.

Au fil du spectacle, de cette conférence intérieure, Marc Hollogne aborde ainsi les thèmes qui le touchent, qui le tracassent même peut-être, comme par exemple la façon dont les femmes peuvent être (mal)traitées. Certaines scènes peuvent en conséquence sembler assez violentes. Il est même parfois dur envers lui-même, très pointu dans ses analyses. Car ce spectacle est autobiographique, et c'est ce côté intime, personnel, qui ne manque pas de toucher le spectateur. Comme de sa course autour du monde, on n'en ressort pas entièrement indemne. ■ **STÉPHANE RAYNAUD**